

## Petrovsky et Le Char d'Apollon

Petrovsky vit dans une mansarde, et feuillette un magazine de tatouage. Il est intéressé par des dessins symboliques et attrayants. Dans le magazine de tatouage note que une illustration ne est pas disponibles: Le Char d'Apollon. Cela déclenche leur curiosité et est dédié à la recherche d'informations sur l'image. Il trouve un livre d'histoire de l'art, et, enfin, une reproduction de la peinture. Petrovsky éprouvent une fascination instantanée avec la peinture, mais l' image est petit sans trop de qualité. Il apprend que la peinture est dans le Musée d'Orsay, près du lieu où il réside. Il recherche le plan du musée et il trouve où cette peinture est accroché. Il va au musée avec une vieille caméra. Voilà le contrepoint à l'histoire, nous vivons dans un temps très technologique, et ce dispositif ajoute un humour de caractère inhabituel. Petrovsky ne parvient pas à entrer dans le musée. Il est expulsé, mais trouve un moyen d'entrer par le toit. Dans cette partie de l'aventure Petrovsky étoiles plusieurs gags mettant en vedette rappelle le meilleur de Chaplin et Harold Lloyd.

Enfin, il est en face de la peinture et de produire la photographie pour la conception de son tatouage, le problème est que le flash est fait du magnésium, ce qui produit une explosion, et la peinture répond par magie avec un autre jet rebondissant Petrovsky détruire le vieille caméra . Petrovsky réagit en colère et hors de se poche une ciseaux pour couper la peinture du cadre. De la Peinture quittent soudainement tentacules absorbant Petrovsky. Cela une partie du film qui le mythe d'Apollon se connecte avec Petrovsky. Petrovsky, et il devient le protagoniste du monde de la peinture. Petrovsky voyage par ce monde de symboles créés par Odilon Redon, à travers des couches de couleurs vibrantes. Petrovsky Dans cette aventure devient Apollo qui lui donne une excitation extraordinaire. Dans cette partie du film sont évidents les éléments symboliques de la peinture de Redon. A la fin, le rêve est brusquement annulé par un tunnel de lumière, et Petrovsky est expulsé de ce monde fantastique. Petrovsky quitte le musée de la même manière que il vais: furtivement. Petrovsky rappelle plus tard dans son grenier son voyage et découvre les tatouages dan son bras. Ils sont les principaux éléments symboliques de la peinture. Est un fin heureuse, et Petrovsky se transforme en un amoureux de papillons, les serpents et les cyclopes.